

LA FLAMME

Le Mag de l'AVRELCA

*Toutes Portes Ouvertes
sur notre monde
démasqué*

N° 147
Mars 2021

ASSOCIATION VENDÉENNE DES RETRAITÉS DE L'ENSEIGNEMENT LIBRE CATHOLIQUE

Billet pastoral



« Dessine-moi le monde »

C'est peut-être l'intitulé que nous pourrions donner au récit de la création dans le livre de la Genèse. Et Dieu se met au travail pour créer le ciel, la terre, la mer, les plantes, les animaux, puis l'homme et la femme à qui il va confier cette création pour qu'ils l'entretiennent et y soient heureux. Regardant l'œuvre accomplie, « Dieu vit que cela était bon, très bon. » Gn 1, 31

Toutes les religions ont ainsi leur mythe fondateur où un monde idyllique est donné, confié à l'homme. Puis, avec des variantes, le mal s'introduit dans cet univers paradisiaque et va fausser les relations entre l'homme et son Dieu, entre l'homme et la création. Il va jusqu'à abîmer la relation de l'homme avec lui-même et ses semblables.

« Re-Dessine-moi le monde »

C'est notre souhait quand nous en découvrons les contrastes saisissants :

- D'une part, un monde blessé, défiguré par tant de souffrances : guerres, violences, terrorisme, pandémie, sous-alimentation, migrations, injustices. Etc.
- Mais aussi, un monde aux potentialités intellectuelles, scientifiques, artistiques, sanitaires étonnantes.
 - .. un monde où des initiatives construisent de la proximité, du lien social, de la solidarité, du développement, de la justice, initiatives qui ré-enchantent notre univers et nous redonnent confiance en l'homme.
 - .. un monde où, grâce aux moyens d'information actuels, grâce aux voyages – et les articles de ce numéro de la Flamme en offrent un aperçu – nous nous sentons solidaires, soucieux de ce que vivent les autres pays, soucieux de leur développement, de la manière dont ils traversent la pandémie. Nous devenons plus "frères universels".

« Dessine-moi le monde »

C'est à chacune, chacun de nous que cette demande est formulée. Et nous sommes un peu comme des enfants qui, au matin d'un nouveau jour, découvrent une page blanche de leur cahier. Ils la rêvent belle, au terme de la journée, pour leur plus grande joie, la joie de leurs enseignants, de leurs parents. Parfois, la réalisation est meilleure que le projet, d'autres fois, non. Mais, le bon éducateur saura accompagner l'enfant pour que le travail de demain soit meilleur que celui d'hier.

« Dessine-moi le monde »

Ce monde ne nous est pas donné "clé en main" mais comme une œuvre à réaliser. Que ce soit à l'échelon d'une école, d'une association, d'une communauté paroissiale, d'une responsabilité politique, il est aisé de critiquer, de dénigrer parfois, ceux qui ont des décisions à prendre et à assumer. Bien sûr, des opinions différentes, des sensibilités différentes, des projets différents ont le droit d'exister et de se confronter. Comment – sans être taxé de naïf – espérer que toutes ces approches différenciées puissent contribuer à réenchanter le monde, à mieux servir les hommes et les femmes d'aujourd'hui ?

Nous connaissons la lettre de Saint Paul (1 Co, 12) : dans le corps, les membres sont multiples mais tous concourent au bon fonctionnement de l'ensemble. Et, parce que chaque membre est unique, il est indispensable. Alors, à notre mesure, avec nos atouts, nos qualités respectives, prenons notre part active pour que la "maison commune" qu'est notre terre, comme se plaît à l'appeler le Pape François, devienne terre habitable pour tous.

Abbé Marcel BIDAUD



Sommaire n° 147

Vie de l'Association

Le mot des coprésidents	4
Dominique PICARD notre amie	5
Notre prochaine journée d'Amitié	6-7

Enseignement catholique 85

Du nouveau : St-François-d'Assise	8-12
-----------------------------------	------



Nos amis disparus	13
-------------------	----

Page centrale

"RENCONTRE... nourriture d'HUMANITÉ"	14-15
--------------------------------------	-------



Mots croisés - Humour	16-17
-----------------------	-------

Loin et près de nous, hier et aujourd'hui

À Madagascar Majunga	18-20
"De découverte en découverte"	21
"Vivre ici en pensant à là-bas"	22-23
À New-York et en Israël	24-25
"Admirons"	26-27

Sur votre agenda 2021

Jeu 20 mai	Journée d'Amitié aux Lucs-sur-Boulogne
Du jeudi 27 au jeudi 3 juin	Voyage en Corse
En novembre	Voyage au Vietnam-Cambodge

NOTRE MONDE DÉMASQUÉ

NOTRE MASQUE est devenu un compagnon fidèle, un chien de garde avec lequel nous faisons contre mauvaise fortune bon cœur. Notre portrait d'aujourd'hui dévoile un visage inhabituel.

Nez et bouche masqués. L'un pour ne pas respirer l'irrespirable. L'autre comme pour retenir les mots de jugements hâtifs ou de certitudes précaires.

Yeux et front démasqués. Voir est indispensable pour se situer et se diriger. Tout derrière le front, précautionneusement protégé, le cerveau de l'intelligence. La lucidité du regard sur la vie a besoin des deux.

DÉMASQUÉ, NOTRE MONDE, tel que nous n'avons pas voulu le voir

Nous faisons une expérience douloureuse et créatrice.

Tout est épreuve, pour la santé, la relation, la vérité... pour la vérification de nos attachements et de nos racines profondes.

Nous ne sommes pas partis en voyage, comme nous le faisons régulièrement, mais nous ne sommes pas enfermés dans nos geôles intérieures ; les réalités du monde y sont d'autant plus transparentes.

DÉMASQUÉES, NOS ENVIES D'ÊTRE ET DE VIVRE

Les témoignages de ce numéro lèvent le voile sur des possibles. Particulièrement pour que les jeunes ne soient pas les victimes de la désespérance du monde.

Il fait la part belle à une jeune pousse : le LYCÉE SAINT FRANÇOIS D'ASSISE. Nouvellement transplanté, ses racines trouvent un chemin en terre nouvelle. La jeune pousse pourra épanouir son potentiel de vie et le transmettre. Ouvert au monde avec FRANÇOIS, le POVERELLO D'ASSISE, comme figure tutélaire ou comme maître à l'école de la vie. Relisons les mots de Christian BOBIN dans son récit poétique et spirituel de l'itinéraire de FRANÇOIS : « Et l'enfant grandit. Il grandit comme grandissent les enfants : comme un arbre, plongeant les racines de ses bras dans la terre maternelle, puisant sa nourriture dans les sous-bois d'une parole, multipliant les attaches, élevant les branches de ses pensées dans la lumière du dehors. L'enfance est ce qui nourrit la vie. Qu'est-ce qui nourrit l'enfance ? » (Le Très-Bas - FOLIO),

DÉMASQUÉE, LA "LUMIÈRE"

« Tenir dans la lumière au dehors », dit Christian BOBIN. Ne pas retenir la lumière, au risque des tempêtes. La mettre au dehors, repère pour marins en péril...

Le photographe-réalisateur, Yann-Artus BERTRAND (75 ans), termine sa belle et angoissante rétrospective mondiale en pensant à ses petits-enfants : « Mon héritage c'est tout simplement l'inconnu de la vie. » Son témoignage ouvre le regard sur la beauté et la fragilité de notre monde ; des clés pour la lumière, n'est-ce pas cela éduquer ?

À sa façon. Les mots du 2 janvier de notre amie Dominique, si tôt et si vite partie, adressés aux membres du C.A. ouvraient des possibles quand elle vivait humainement un impossible : « Juste vous remercier de tout ce que vous faites et vous envoyer du courage pour les moments où vous en manquerez. Si je peux me permettre, n'oubliez jamais que la vie est précieuse. Prenez soin de vous. » Ce "vous" n'est pas un repli précautionneux sur l'individuel mais une responsabilité collective... N'est-ce pas la confiance qui donne vie aux pires moments et sur tous les golgothas ?

Que de Pâques sommes-nous appelés à vivre pour que l'Espérance reçue ne meure pas ! Joyeuses Pâques !

Roger BILLAUDEAU, chargé de Coordination LA FLAMME n°147

Directeur de la publication : Roger BILLAUDEAU

Siège social de l'AVRELCA (Association Vendéenne des Retraités de l'Enseignement Libre Catholique) : l'Aubépine B.P. 59 Route de Mouilleron 85202 La Roche-sur-Yon (www.avrelca.fr)



LE MOT des COPRÉSIDENTS

Les mois passent... **un sujet reste d'actualité**... parfois jusqu'au trop plein !

Trop plein dans les médias ! Trop plein dans les avis différents des différents spécialistes ! Des spécialistes qui se mêlent de politique... et des politiques qui se veulent spécialistes !

Nous n'en rajouterons pas...

Comme beaucoup d'autres depuis un an, **notre association vit au ralenti...**

Avec le Conseil d'Administration de l'AVRELCA, par mails ou conférences téléphoniques entre coprésidents, nous essayons de bâtir un **calendrier de nos manifestations**... Pas facile en cette période !!!

• **Journée ressourcement** : celle-ci était prévue le 15 avril prochain... Suite aux reports de cette journée, deux des quatre intervenants ne peuvent plus assurer leur présentation... Nous venons de l'apprendre cette semaine. **Les trois coprésidents ont décidé d'annuler la journée ressourcement** pour cette année 2020-2021... pour la re-proposer au printemps 2022... si tout va bien !

• **Journée de l'amitié** : prévue le 20 mai 2021... incertitude également sur cette rencontre ! Nous allons faire comme si... Voir la présentation de cette journée dans ce numéro de La Flamme.

• **Notre Assemblée Générale** n'a toujours pas eu lieu... Nous voudrions la prévoir sous une forme ou sous une autre... Mais pas facile à organiser sans réunions de notre Conseil d'Administration.

Voyages

• **en Corse** : toujours programmé du jeudi 27 mai au jeudi 3 juin 2021... si les conditions sanitaires le permettent... Là aussi, on fait comme si !

• **au Vietnam-Cambodge** : les voyages des deux groupes (31 et 32) sont, eux aussi, toujours programmés en novembre 2021, selon les conditions sanitaires à ce moment-là !

• **Pour ces deux voyages**, Corse et Vietnam-Cambodge, des nouvelles inscriptions ont été enregistrées... **Il reste encore des places !** Faites-vous connaître rapidement auprès des responsables.

Dans ce cortège de changements et de bouleversements, **une opération, au moins, nous a donné satisfaction !**

Après avoir réalisé qu'une bonne soixantaine d'adhérents de l'AVRELCA n'avait pas d'adresse mail, **nous avons décidé d'envoyer à chacun une carte de vœux par la poste, accompagnée d'un petit courrier manuscrit**. Les membres du Conseil d'Administration se sont répartis les envois...

Nous osons dire que cette initiative a été très appréciée des destinataires ! Plusieurs d'entre eux nous l'ont fait savoir ! **Et quel bonheur de donner de la joie !**

« **La valeur d'un homme tient dans sa capacité à donner et non dans sa capacité à recevoir.** » Albert EINSTEIN.

Décidément, « **cette année scolaire 2020/2021 n'est pas banale et nous oblige à des contorsions (ce qui n'est pas facile à notre âge !!!)** » (Formule empruntée à Jean-Jacques, l'un des trois coprésidents).

Portez-vous bien et prenez soin de vous !

Au nom des coprésidents,
Jean-Maurice CALLEAU

Merci à la joyeuse équipe des responsables de l'AVRELCA qui même "pendant son sommeil" n'oublie pas les plus anciens (comme moi) qui se rejoignent de recevoir les bons souhaits des plus jeunes. Bravo à tous, c'est une affaire qui marche... excellentes !!!

Merci de vos vœux
Merci pour tout ce que vous faites
pour nous, les "vieux" de l'association...
Continuons de nous faire voir (à travers la page de Jean-Jacques et le journal) en ce beau jour fleuri (cf. le rubrique météorologique)
Continuons de nous rejoindre en nous aidant mutuellement... bonjour, de beaux cadeaux à venir...

Je te félicite "à l'avance" et au sujet de ta belle initiative de nous envoyer des cartes de vœux et de nous adresser des lettres de bienvenue...
J'ai aimé les voyages, j'attends avec intérêt de vous aller en Corse et au Vietnam...
et je me réjouis de votre projet de mariage...
Bonne nuit ! AVRELCA...

Très belle initiative : penser aux personnes plus âgées souvent isolées en ce temps de fêtes !!!
Félicitations et merci.
Bonne nuit pour que 2021 soit une année plus... familiale... festive... humaine... conviviale
Amicalement
Alain



À FORCE

*Trop tôt pour l'au-delà
Il doit bien y avoir une raison
Faudrait-il se mettre au diapason ?
Donner un sens au mot humanité
Tous retrouver notre authenticité ?
Cette épreuve ne peut être vaine
Sachons nous diriger dans la nuit
Les cieux ont de la haine
Vers nous, tellement petits...
Alors, saisissons cette maladie
Qui nous vient d'on ne sait où
Pour qu'enfin le mot fraternité
Nous réunisse un peu partout
Ma prière va pour ceux qui ne sont plus
Et qui ne sauront plus le printemps
Ma prière va pour ceux qui ne seront plus
Et qui attendaient tellement du temps
Faisons en sorte de rester debout
Ainsi soit-il
Restons chez nous
Ainsi soyons nous.*

Dominique PICARD

Extrait du poème écrit
par Dominique en avril 2020
pour LA FLAMME n°144 de juin 2020

Dominique PICARD, Notre amie...

Le mercredi 27 janvier, Dominique nous a quittés, suite à une cruelle maladie.

Dominique a débuté sa carrière d'enseignante dans des écoles primaires et maternelles de la région parisienne : Issy-Les-Moulineaux, Courbevoie, Levallois-Perret. Elle s'est, rapidement distinguée par ses qualités d'enseignante et ses qualités humaines.

En 2010, elle a regagné sa Vendée natale pour rejoindre l'école Saint Jean-Baptiste de Mouilleron le Captif, dont elle a été directrice jusqu'à sa retraite en 2016. Sensible à l'accueil des élèves en situation de handicap, Dominique a été très intéressée par la classe "Arc-en-Ciel" de l'école ; elle s'y est investie avec dynamisme.

Dominique a rejoint l'AVRELCA aussitôt son départ à la retraite ; elle a participé à son premier voyage avec nous en Irlande ; dynamique et toujours enjouée, elle s'est très vite intégrée au groupe. D'ailleurs, à la première Assemblée Générale de l'AVRELCA, elle s'est engagée dans le Conseil d'Administration. Ascension rapide, comme le remarquait Jean-Maurice, mais ascension méritée en raison de ses qualités d'organisation, sa justesse dans l'analyse et ses jugements. Elle animait depuis deux ans le secteur de la côte ; elle a organisé la galette des rois, programmé des sorties et visites ; des projets, des idées, elle en avait, mais elle n'a pas réussi à tous les mettre en œuvre en raison de sa brutale maladie.

Parallèlement, Dominique s'est investie auprès des "Restos du cœur" ; bénévole, tout d'abord, elle a rapidement donné le meilleur d'elle-même en y devenant formatrice.

Elle s'était, tout récemment installée à Landevieille, où elle avait acheté une maison qu'elle aménageait avec goût, pensant y vivre une retraite paisible, mais la maladie en a décidé autrement.

Le 2 janvier 2021, Dominique adressait aux membres du Conseil d'Administration, le message suivant, sous forme de vœux pour l'année à venir : « *Chers amis Avrelcais, 2021 pointe le bout de son nez. Et donc le moment de venir vous souhaiter une très bonne et belle année en espérant que vous trouviez encore et toujours de nouveaux projets pour que vive l'Avrelca. Juste vous remercier de tout ce que vous faites et vous envoyer du courage pour les moments où vous en manquerez. Si je peux me permettre, et pour terminer cette lettre, n'oubliez jamais que la vie est précieuse. Prenez soin de vous. Vive l'AVRELCA ! En espérant nous revoir bientôt, soit à l'AVRELCA, soit à Brétignolles.* »

Oui, Dominique, la vie est précieuse et, quand nous remontons le cours de la tienne, nous en découvrons toute la richesse, et nous sommes admiratifs devant tout ce que tu as donné ; Jean-Maurice l'a très justement souligné le jour de ta sépulture : « *Dominique, tu étais une belle personne.* » L'AVRELCA te remercie pour ce que tu étais et tout ce que tu as pu nous apporter.

Jean-Jacques DUBÉ

JEUDI 20 MAI 2021
JOURNÉE DE L'AMITIÉ
AUX LUCS SUR BOULOGNE



Ne sachant pas si les contraintes sanitaires liées à l'épidémie de COVID seront levées à cette date, nous ne joignons pas, en annexe de cette Flamme 147, le bulletin d'inscription.

Dès que nous aurons l'assurance de pouvoir organiser cette journée, nous vous en préviendrons par mail et nous vous informons des modalités d'inscription.

Tous à vos agendas !

La journée de l'amitié est programmée au **JEUDI 20 MAI 2021** aux **LUCS-SUR-BOULOGNE**.

Comme tous les ans, nous poursuivons un même double objectif :

- nous retrouver entre adhérents de l'AVRELCA dans une ambiance festive et conviviale,
- profiter de notre passage dans un beau coin de la Vendée pour (re)découvrir les richesses de son patrimoine.

L'année passée, le conseil d'administration a sélectionné, pour vous, un certain nombre de visites ; une réunion s'en est suivie aux Lucs avec une quinzaine d'adhérents du secteur. Projet remis à cette année... Le CA tient, ici, à les remercier pour leur travail de prospection... et pour le travail qu'ils vont accomplir pour vous recevoir et vous satisfaire.

Nous vous donnons rendez-vous à partir de 10 heures en l'église des Lucs où se déroulera la célébration Eucharistique. Des membres du CA vous guideront pour le stationnement.

À l'issue de cette célébration, nous profiterons de notre présence dans ce lieu chargé d'histoire pour entendre Claude MARTIN nous conter l'histoire des LUCS et nous faire admirer les vitraux de l'église.

Le repas, préparé par le traiteur Thomas TURPAULT, sera servi dans la salle municipale "Le Clos Fleuri".

À partir de 15 heures, nous nous répartirons en groupes, selon les souhaits que vous aurez exprimés pour les visites.

Les amateurs de jeux de cartes pourront "taper le carton" !

- 10h00 : Accueil à l'église des LUCS-SUR-BOULOGNE
 10h30 : Célébration Eucharistique
 11h30 : Visite de l'église et des vitraux par Claude MARTIN
 12h00 : Apéritif et repas dans la salle "Le Clos Fleuri"
 15h00 : Au choix
 1 – Visite du Logis de la Chabotterie à Saint Sulpice le Verdon
 2 – Visite de l'Historial de la Vendée aux Lucs-sur-Boulogne
 3 – Visite guidée du site de la Tulévrière et l'histoire de l'Abbé TÉNÈBRE à SAINT-ÉTIENNE-DU-BOIS + visite du bourg rénové de BEAUFOU
 4 – Autour du lac des Lucs : promenade et visite guidée de la Chapelle du Petit-Luc et du Mémorial
 5 – Jeux de cartes dans la salle communale.
 17h45 : Café et brioche servis dans la salle communale.



Les déplacements de l'après-midi seront organisés en covoiturage au moment du repas.



LE LOGIS DE LA CHABOTTERIE



L'HISTORIAL de la VENDÉE

sont deux destinations proposées.

Nous avons obtenu des tarifs de groupes, il faudra donc être au moins 20 visiteurs pour la Chabotterie et au moins 10 pour l'Historial.

SITE DE LA TULEVRIÈRE à SAINT-ÉTIENNE-DU-BOIS
 sanctuaire emblématique du martyr vendéen durant les guerres de Vendée

Un guide, pour cette visite, nous contera l'histoire de l'Abbé Alexandre TÉNÈBRE. Puis le groupe terminera son périple par la visite du **bourg rénové de BEAUFOU**.



BEAUFOU

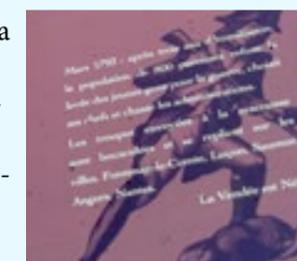


Promenade autour du lac des LUCS-SUR-BOULOGNE

Guidés par Michel CHATEIGNER et Gabriel GILBERT, vous découvrirez :



- **LA CHAPELLE DU PETIT-LUC**, lieu du massacre de la population des Lucs par les colonnes infernales en 1794.
- **LE MÉMORIAL**, monument à la mémoire de cet événement.
- **LE PRESSEUR À LONGS-FÛTS**, l'un de ceux qui parsemaient la commune et qui a été reconstitué par l'association LUCUS.



Parcours accessible à tous, certaines parties pouvant être effectuées en voiture.

En fin de journée, nous nous retrouverons à la salle municipale du "Clos Fleuri" pour le partage de la galette accompagnée de café, de thé ou de chocolat.

À l'image des années passées, nous espérons que ces propositions vous conviennent et que vous avez hâte de vous retrouver... aux Lucs-sur-Boulogne !

Jean-Jacques DUBÉ

Un pari sur l'avenir et un outil éducatif pour demain



Le nouveau Lycée SAINT FRANÇOIS d'ASSISE

RENCONTRE
avec
M. Bertrand
POTIER
directeur
du Lycée

Reportage
Dominique
TENAILLEAU

Depuis le 11 janvier, 1709 élèves des lycées catholiques yonnais SAINT-JOSEPH (rue Victor-Hugo) et SAINT-LOUIS (rue Brossolette) déjà fusionnés en un seul lycée SAINT-FRANÇOIS-d'ASSISE depuis la rentrée 2013, sont rentrés dans des locaux neufs construits sur le site de l'Aubépine à LA ROCHE-SUR-YON.

Dès les années 2002, le regroupement des lycées SAINT-LOUIS et SAINT-JOSEPH est à l'étude. Le Directeur Diocésain, Jacques CHAILLOT, lance les premières réunions de concertation et de débats qui sont l'occasion de soulever les avantages de ce projet de rapprochement mais aussi toutes les contraintes... Il faut y revenir à plusieurs fois... En 2013 la fusion est actée ; un seul directeur dirige les deux entités qui restent sur leurs sites respectifs.

Comme il est impossible de réunir les deux parties sur un seul des deux sites (certains locaux demandent rénovation et l'évolution des formations entraîne des aménagements), le projet un peu fou d'une nouvelle construction sur un nouveau site devient alors une

évidence. Encore faut-il trouver le terrain suffisant et les fonds !

Ce n'est pas simple évidemment, mais les efforts des responsables, diocésains et d'établissement, des OGEC, des partenaires institutionnels, du Conseil Régional et des organismes bancaires ont permis de surmonter les difficultés. Et le chantier a pu démarrer en 2018 avec une perspective d'ouverture à la rentrée 2020.

Le financement d'un budget de 53 M€ est assuré par un emprunt de 23 M€ et des fonds propres de 9 M€. S'y ajoutent l'apport de la solidarité diocésaine de l'UDOGEC pour 9 M€ et la subvention de la Région pour 13 M€.

Le budget contraint et la responsabilité des acteurs a obligé à la retenue. Mais l'attachement aux valeurs éducatives et pédagogiques enracinées dans ces établissements au riche passé, a été force créatrice pour associer efficacité et bon sens, imagination et opportunité, modernisme et réalisme. Et surtout, c'est faire un pari sur l'avenir en forgeant un outil pour demain.



Prêt pour le départ
(photo DT)

C'était sans compter sur le coronavirus qui bloque le chantier et retarde la construction.

La rentrée est repoussée, et les premiers déménagements-emménagements ont pu se faire en décembre 2020. Il y a bien sûr des tables, des chaises, des livres et des cahiers, mais aussi des laboratoires, des ateliers, des machines, certaines dépassent allègrement plusieurs tonnes... Sans parler d'une quarantaine de véhicules automobiles.

Au total, il a fallu une organisation logistique spécifique pour bouger plus de 5 000 m³ soit une noria de plus de 80 camions déménageurs... et la réinstallation.



Le Lycée Saint FRANÇOIS d'ASSISE est construit sur le site de l'Aubépine.

Il occupe, entre autres, les terrains de l'ancienne école maternelle et primaire AUBÉPINE, dite aux origines "d'application", et une partie de l'ancien CFP AUBÉPINE. De chaque côté, les locaux rénovés et agrandis de la DEC et ceux de l'INSTITUT MISSIONNÉ AUBÉPINE sur des terrains et avec des locaux (agrandis aussi) acquis à l'IME.

La construction d'un lycée regroupant toutes les formations du CAP au post Bac, formations générales, technologiques, professionnelles et apprentissage, une classe de 3^{ème} préparatoire aux métiers et une classe ULIS Pro, a demandé des locaux spécifiques, les ateliers, et des espaces dédiés ; les acteurs du projet ont voulu que toutes ces formations puissent aussi se côtoyer, se croiser, vivre ensemble.

Tout pour accueillir 1 025 élèves en lycée général, 113 en lycée technologique, 369 en lycée professionnel, 115 en post-bac et 87 en apprentissage.

Impressionnant groupe de bâtiments de 30 000 m²

Chacun aux murs d'une couleur spécifique, bâtiment jaune, ou vert, ou rouge avec leurs couloirs rectilignes et colorés où s'ouvrent les portes des 166 salles.

Il est possible de parcourir toutes les allées et toutes les salles sans sortir par l'extérieur.

Remarquables sont aussi les baies vitrées qui s'ouvrent sur les salles et permettent, depuis les couloirs, de voir les ateliers et les labs, les jeunes et enseignants au travail.

Ateliers de mécanique, carrosserie, maintenance ou froid, grandes halles lumineuses aux machines alignées ou laboratoires de sciences où les épaisses paillasses carrelées ont été remplacées par des tables de Travaux Pratiques mobiles, ou encore ateliers informatiques équipés d'écrans plats. En effet, à titre d'exemple, les formations du bâtiment nécessitent deux écrans par élève !

Beaucoup de salles sont à cloisons mobiles permettant de faire varier leur capacité et de travailler en grand groupe ou en sous-groupes indépendants. Sans oublier les salles accessibles aux élèves en autonomie pour travailler individuellement ou en groupe, pour jouer ou parler.

C'est un bâtiment où les espaces ont été étudiés pour être dans la simplicité fonctionnelle, avec équipements, agencement pour bien travailler, espace et convivialité pour une vie commune.

Un "code de bonne conduite" est prévu pour respecter les lieux et l'ambiance de travail ou de loisirs. Et, bien sûr, un espace de documentation bibliothèque et une salle de conférence, amphithéâtre de 350 places.

Il faut aussi ajouter la salle de convivialité pour les enseignants et les personnels du lycée qui peuvent ainsi se croiser, se parler et se découvrir ou mieux se connaître. Chut silence, il y a même la salle de micro-sieste avec des gros coussins pour un repos rapide, mais sans doudou... Et les **nourritures terrestres** ne sont pas oubliées avec la cafétéria et les salles de restaurant, snack ou self-service pour les jeunes et pour les adultes.

Enfin, un **internat filles** et un **internat garçons**. Chacun a son espace personnel, dans des chambres individuelles, avec espace douche et sanitaires en commun, en quelque sorte des colocs dès le lycée...



Pastorale

Les PROJETS, éducatif et pédagogique, ont pris en compte ce challenge de considérer que toute formation est noble car elle fait grandir, que toute formation a à apprendre des autres, de sa forme de pensée, de ses gestes techniques, de son savoir-faire, bref de son art.



S'INSCRIRE DANS UNE HISTOIRE ÉDUCATIVE

SAINT-LOUIS

En 1825, trois FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES arrivent à BOURBON-VENDÉE et ouvrent une école primaire, rue De Gaulle.

En 1874, ils s'installent à Mirville, ancien RICHELIEU, bd des Belges, et ouvrent le Pensionnat Immaculée-Conception, avec en annexe une école gratuite. L'école émigre sous le nom d'INSTITUTION SAINTE-MARIE, rue Victor-Hugo, à la suite d'un don effectué par M^{lle} AUVYNET, à savoir un immeuble donnant sur la place Napoléon et appelé sous la Restauration "Maison des princes". En 1887, ils ouvrent une école gratuite rue Molière qui prend le nom de Saint-LOUIS et qui deviendra l'Institution JEANNE-D'ARC. De nouveaux transferts auront lieu entre 1904 et 1935. En 1908, les Frères en civil ouvrent une école libre de garçons rue Tiers qui se réinstalle dans les locaux de l'INSTITUTION SAINTE-MARIE en 1920. Le pensionnat, fermé en 1908, est rouvert rue Victor-Hugo en 1934.

Des ateliers sont construits le long de la rue Boileau dès 1933 et l'École technique SAINT-LOUIS y voit le jour en 1947. La section automobile est ouverte. Elle s'agrandira d'un bâtiment en 1960 avec cuisine, réfectoire, ateliers et dortoirs...

Le bâtiment lui-même a été pensé pour favoriser cette philosophie éducative : les trois doubles ailes en V forment une étoile à six branches dont le centre est une vaste entrée dite "place du village" où tous se croisent et se rencontrent.

Lieu de l'accueil et de la vie scolaire, cette agora centrale comporte un forum circulaire en am-



phithéâtre, lieu de réunion et de discussion, surmonté d'un dôme sur pilotis en charpente bois, espace central et emblématique puisqu'il accueille l'aumônerie et l'oratoire. Celui-ci est baptisé Sainte CLAIRE, en référence à Saint FRANÇOIS. CLAIRE D'ASSISE est la fondatrice des Clarisses.

Les FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES dirigent donc une école primaire, un collège et l'école technique (place Napoléon) avec internat.

LE NOUVEAU SITE PROFESSIONNEL

L'augmentation du nombre d'élèves, les nouvelles formations et le besoin de nouveaux locaux, nécessitent une nouvelle construction.

Sous la direction du Frère Julien CRAMBERT, un terrain de 5 ha est acheté grâce à des emprunts en 1963, en sortie de ville (rue Brossolette). Le lycée professionnel y emménage en 1965.

Aux formations d'origine comme la mécanique automobile, s'ajoutent carrosserie-peinture, maintenance, puis, en 1980, froid et climatisation.

En 1983, une classe de 2^{de} ouvre puis en 1994 les formations post-Bac, BTS maintenance (MAI) et BTS Industries de laboratoire (TPIL).

Des formations par apprentissage et alternance suivent.

Enfin, à la rentrée 2001, les sections Bâtiment du Lycée Professionnel Jeanne-d'Arc de Saint-Gilles sont accueillies à Saint-Louis lors de la fermeture de ce Lycée Professionnel. Elles sont devenues aujourd'hui des Bacs Professionnels Technicien du bâtiment - Études et économie-Assistant d'architecte.

SAINT-JOSEPH

Le LYCÉE SAINT-JOSEPH est, à l'origine, une école maternelle ouverte en 1891. Puis, à côté, est créé un "ouvroir", école ménagère qui va migrer plus tard au 9 rue du Roc, puis devenir le lycée NOTRE-DAME-DU-ROC rue Charlemagne. Sur le site de la rue Victor-Hugo, l'école, alors confiée aux Sœurs de MORMAISON, grandit avec un primaire, puis un collège et avec une section "normale" pour la formation des institutrices de l'Enseignement catholique, et plus tard, le lycée.

À cause de la prolongation de la scolarité des jeunes et des réformes successives du ministère, un établissement de formation des jeunes filles du primaire à la terminale va se constituer : L'INSTITUTION SAINT-JOSEPH. Dès 1968, un regroupement des classes avec JEANNE-D'ARC donne naissance à

l'ISCA (INSTITUTION SECONDAIRE CATHOLIQUE). En 1972, le primaire est regroupé avec celui de JEANNE-D'ARC, rue Molière. Les classes de collège et celles du lycée JEANNE-D'ARC sont regroupées sur le site de SAINT-JOSEPH. En 1973, le collège du SACRÉ-CŒUR s'ajoute sur un autre site près de l'église éponyme. L'ensemble a une seule directrice, Sœur Thérèse BARRETEAU. La réforme HABY de 1976 et la généralisation de la mixité entraînent, à la rentrée 1978, le regroupement de la partie lycée de RICHELIEU avec le lycée SAINT-JOSEPH qui devient un lycée mixte. Les classes de collège, elles, vont se répartir sur les trois sites des collèges catholiques de la ville : RICHELIEU, SACRÉ-CŒUR ET SAINT-LOUIS.

Au lycée général SAINT-JOSEPH, en 1988, sont créées les classes préparatoires aux écoles d'ingénieurs (CPGE Math et Physique).

À Dieu, Sœur Thérèse !



Sœur Thérèse BARRETEAU, Sœur Auguste du Sacré-Cœur en religion, est décédée le 25 novembre 2020.

Née en 1935, au Poiré-sur-Vie dans une famille d'agriculteurs, elle est l'aînée de 7 enfants.

Thérèse entre au juvénat à l'Épiardièrre, puis au noviciat des Sœurs des Sacré-Cœurs (Sœurs de Mormaison), et prononce ses vœux en 1954. Elle poursuit ses études à l'Université Catholique de l'Ouest (UCO à Angers) et à Paris. Elle obtient une licence d'Histoire-Géographie et se prépare à l'enseignement. En 1960, elle arrive comme professeur à l'Institution Saint-Joseph, à La Roche-sur-Yon, qui, à cette époque, accueille des jeunes filles de la 6^{ème} à la terminale.

En 1967, Sœur Thérèse est nommée directrice de Saint-Joseph. Elle va vivre les événements de 68, les évolutions pédagogiques, et les réformes de l'enseignement des années 70, tant

au collège qu'au lycée. Et il y aura des expériences, des adaptations pour offrir les différentes options aux lycéennes et accueillir quelques garçons alors que quelques filles vont suivre la série C au lycée Richelieu.

Passionnée d'éducation, ouverte aux évolutions et expériences pédagogiques, elle va permettre aux équipes enseignantes d'évoluer, d'expérimenter. Prudente et négociatrice, elle n'impose pas mais écoute, explique, convainc, permet et encourage les initiatives : des maths modernes aux échanges linguistiques en Angleterre, en Allemagne, en Espagne, en Suède et même aux USA ; les classes nature en bord de mer, les temps 10 %, les sorties et visites culturelles, les temps forts de catéchèse, les formations bibliques.

Dès 1968, les deux institutions de jeunes filles voisines, Jeanne-d'Arc et Saint-Joseph, sont réunies en un seul établissement : ISCA (Institution Secondaire Catholique). Les classes primaires sont regroupées sur le site Jeanne-d'Arc rue Molière. Puis, en 1972, l'ISCA regroupe les collèges Saint-JOSEPH et SACRÉ-CŒUR suite à la création des CES, à la généralisation de la mixité, et le collège "unique" (Loi Haby).

En 1978, avec la réorganisation des lycées et collèges de la ville, le lycée RICHELIEU et le lycée de l'ISCA se regroupent sur le site

Victor-Hugo pour former le LYCÉE MIXTE SAINT-JOSEPH. La partie collège se répartit entre les trois collèges mixtes, Richelieu, Saint-Louis et Sacré-Cœur. Sœur Thérèse laisse la direction du lycée Saint-Joseph à M. Yvon GUILLET et prend la direction du collège mixte SACRÉ-CŒUR rue Guynemer.

En 1983, Sœur Thérèse accepte de prendre des responsabilités au sein de la communauté des Sœurs des Sacré-Cœurs. Elle doit alors renoncer à l'enseignement et laisse la fonction de Directrice du Collège. Elle est élue SUPÉRIEURE GÉNÉRALE DE LA CONGRÉGATION en 1989 et le reste jusqu'en 2001. En 1996, elle a la joie de présenter les congrégations religieuses de l'Ouest au Pape Jean-Paul II à la Basilique de Saint-Laurent-sur-Sèvre.

Elle est ensuite responsable de la Maison-Mère de 2001 à 2012, puis elle se retire à la communauté des Brouzils. Restée toujours attentive aux autres et à ses proches malgré une santé qui s'altère, une chute accidentelle lui est fatale fin novembre 2020.

Merci Sœur Thérèse pour vos engagements dans l'Enseignement Catholique de Vendée et chez les Sœurs dans l'écoute et la simplicité bienveillante qui vous caractérisaient.

Dominique TENAILLEAU

Une ambition pour un projet d'éducation

Quand les communautés éducatives ont proposé au Conseil de Tutelle de retenir Saint FRANÇOIS d'ASSISE comme Saint Patron du Lycée, les raisons étaient clairement identifiées. Reprenons-en quelques-unes.

Ce que dit aujourd'hui SAINT FRANÇOIS D'ASSISE :

- Il a toujours eu le souci de l'accueil de tous, de rejoindre chacun et plus particulièrement les plus petits, les plus humbles comme le dit déjà notre projet d'établissement.
- Il annonce le message du Christ avec conviction et respect. Il a toujours foi dans le dialogue et est attaché à porter la paix là où il est. Un exemple pour tous les éducateurs.
- Il exprime la joie et la simplicité. Il évoque une manière d'être chrétien qui touche les jeunes. Il est de son temps et son action est intemporelle.
- Par sa vie, son œuvre, il donne de l'espoir aux pauvres et aux plus démunis. À travers cela, il nous enseigne à croire en chaque jeune et aimer leur avenir.
- Il est connu pour son respect de la nature et de tous les êtres vivants, son amour des "créations vivantes de Dieu". Son message rejoint l'établissement dans sa démarche visant à valoriser le développement durable et le respect de l'environnement.



Comme un SPLENDIDE LIVRE

« Si nous nous approchons de la nature et de l'environnement sans cette ouverture à l'étonnement et à l'émerveillement, si nous ne parlons plus le langage de la fraternité et de la beauté dans notre relation avec le monde, nos attitudes seront celles du dominateur, du consommateur ou du pur exploitateur de ressources, incapable de fixer les limites à ses intérêts immédiats.

En revanche, si nous nous sentons intimement unis à tout ce qui existe, la sobriété et le souci de protection jailliront spontanément. La pauvreté et l'austérité de Saint François n'étaient pas un ascétisme purement extérieur, mais quelque chose de plus radical : un renoncement à transformer la réalité en pur objet d'usage et de domination.

D'autre part, Saint François, fidèle à l'Écriture, nous propose de reconnaître la nature comme un splendide livre dans lequel Dieu nous parle et nous révèle de sa beauté et de sa bonté. () »

**LE MONDE est plus qu'un problème à résoudre,
IL EST UN MYSTÈRE JOYEUX
QUE NOUS CONTEMPLONS
DANS LA JOIE ET DANS LA LOUANGE.**

Pape FRANÇOIS
(Laudato Si – introduction)

NOS AMIS ET COLLÈGUES DISPARUS

M. Jacques GREFFARD est décédé le 8 juin 2020 à l'âge de 84 ans.

M. GREFFARD a enseigné à Nieul-le-Dolent (1955/56), à Saint-Martin-des-Noyers (56-67), au collège des Essarts (67-69) puis de nouveau à Saint-Martin-des-Noyers (69-93).

M. Gérard DENOIS est décédé le 3 juillet 2020 à l'âge de 83 ans.

M. DENOIS a enseigné à Tiffauges (1954-57), Sainte-Flaive-des-Loups (60/61), Sallertaine (61-82), Châlans à l'école Notre-Dame (82-92).

M^{me} Monique CHAIGNEAU est décédée à l'âge de 79 ans. Sépulture célébrée le 2 décembre 2020 en l'église d'Aizenay.

M^{me} CHAIGNEAU a enseigné à Saint-Révérend (1958/59), Venansault (59/60), Aizenay (62..).

M. Laurent BUQUET est décédé le 5 décembre 2020 à l'âge de 58 ans. Sépulture célébrée le 11 décembre en l'église du Sacré-Coeur de la Roche-sur-Yon.

M. BUQUET a enseigné au lycée Sainte-Ursule (Luçon) en 2002, au lycée Jeanne-d'Arc (Montaigu) de 2002 à 2009 ainsi qu'au lycée Sainte-Marie (Chantonay) de 2006 à 2008, enfin au lycée Notre-Dame-du-Roc (la Roche-sur-Yon) de 2009 à 2020.

Sr Thérèse GAUVRIT (Sr Émilienne de l'Immaculée Conception) est décédée le 22 décembre 2020 à l'âge de 88 ans. Sépulture célébrée le 24 décembre dans la chapelle de la Maison-Mère à Mormaison.

Sr Thérèse a professé à Cugand (1951-66), Saint-Denis-du-Payré (66-69), Boufféré (69-85), la Flocellière (85-95), choisissant de vivre sa mission dans l'enseignement en classes de maternelle.

M. Gilles TEXIER est décédé le 27 décembre 2020 à l'aube de ses 82 ans. Sépulture célébrée le 30 décembre en l'église de Belleville-sur-Vie.

M. Texier a enseigné à Maillé (1957-59), Soullans (61/62), la Ferrière (62/63), Angles (63-68), Saint-Denis-la-Chevassé (68-94).

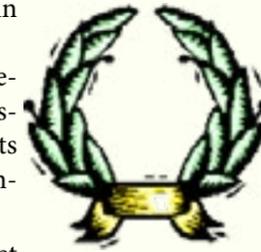
M. Jean-Luc ROUSSEAU est décédé le 20 janvier 2021 à l'âge de 70 ans. Sépulture célébrée le 25 janvier en l'église de Benet.

M. ROUSSEAU a enseigné au collège Saint-Martin de BENET à partir de 1973 et... jusqu'à 2007.

M^{me} Dominique PICARD est décédée le 27 janvier 2021 à l'âge de 60 ans. Sépulture célébrée le 30 janvier en l'église de Brétignolles.

Article page 5

M. Gérard FALOURD est décédé à l'âge de 83 ans. Sépulture célébrée le 5 février 2021 en l'église de Cugand.



M. FALOURD a enseigné à Treize-Septiers (1954-56), la Flocellière (56-58), Cugand (60-62), Bois-de-Céné (62-66), Cugand (66-93).

M^{me} Jeanne PAILLAT est décédée à l'âge de 86 ans. Sépulture célébrée le 11 février 2021 en l'église des Landes-Génusson.

M^{me} PAILLAT a enseigné à Notre-Dame de Bourgenay (1952-57) et aux Landes-Génusson (57-89) Épouse de M. Michel PAILLAT (instituteur aux Landes-Génusson puis membre du CA de l'AVRELCA pendant plusieurs années).

M. l'abbé Claude GUÉRIN est décédé le 17 février 2021 à l'âge de 85 ans. Sépulture célébrée le 20 février à Mesnard-la-Barotière.

Il a été professeur au collège Notre-Dame à Luçon de 1961 à 1967 avant d'être aumônier de la JEC, de l'Enseignement public à Luçon et la Roche-sur-Yon, des scouts de France, de la FSCF..

Sr Marie-Henriette (Marcelle Gérard-Dubord) est décédée le 23 février 2021 à 97 ans. Sépulture célébrée le 25 février dans la chapelle de l'Union-Chrétienne à Fontenay-le-Comte.

Elle a orienté sa vie vers les "services" : à l'Institution (puis Lycée) Notre-Dame regroupant Jeanne-d'Arc et Notre-Dame de la Foi (économat, travaux ménagers, cuisine) de 1948 à 1981 ; ensuite, dans d'autres communautés jusqu'en 2012.

M. Jean-Luc GUITTON est décédé le 26 février 2021 à l'aube de ses 76 ans. Sépulture le 3 mars en l'église du Sacré-Coeur à la Roche-sur-Yon.

M. GUITTON a enseigné à Notre-Dame-du-Roc (La Roche-sur-Yon) de 1971 à 1992 puis de 1993 à 2007.

Diacre depuis 1999. Il a assuré le service de l'Aumônerie de la prison de La Roche-sur-Yon pendant plusieurs années.

M. Jean-Marie SICOT est décédé à l'âge de 77 ans. Sépulture célébrée le 2 mars 2021 en l'église de Saint-Maurice-le-Girard.

M. SICOT a enseigné à l'école primaire de Réaumur de 1962 à 1964, puis en Côte d'Ivoire pendant son service militaire de juillet 1964 à septembre 1965, enfin au collège Saint-Joseph de la Châtaigneraie jusqu'à fin 1999.

M. Guy BLANCHARD est décédé à l'âge de 74 ans. Sépulture célébrée le 10 mars 2021 en l'église Notre-Dame de Coëx.

Époux de Yolande (toute sa carrière d'institutrice à Coëx). Tous deux membres de l'AVRELCA, ils ont participé à de nombreux voyages dont leur dernier en Baie de Somme.

La RENCONTRE nourriture d'HUMANITÉ



JM BLUTEAU

Quand nous sommes à l'écoute nous entendons.

Quand nous sommes aux aguets nous recevons.

François CHENG

L'Enseignement catholique de VENDÉE est engagé depuis bientôt 25 ans dans un partenariat solidaire au profit de l'œuvre d'éducation du diocèse malgache de MAJUNGA. « Françoise AUJARD en est la mémoire. » nous dit Jean-Emmanuel BOILEAU qui prend le relais, sur mission du Directeur diocésain.

Nous avons rencontré "l'ancien" et "le nouveau" dans le cadre de l'engagement de l'AVRELCA à leurs côtés et pour dessiner son avenir.

Jean-Marie POGU, Roger BILLAudeau



Une aventure collective, longue et patiente, par les intéressés et avec notre soutien...



Françoise AUJARD retrace les lignes directrices de...

25 ANS D'ENGAGEMENTS SOLIDAIRES

« Ce sont des liens multiples qui ont conduit à la signature d'une **Charte de partenariat en 1998**. Le diocèse de Mahajanga est relié au diocèse de Luçon par les congrégations religieuses. Les Missionnaires de la Plaine ont des liens avec le clergé autochtone, participent à la formation et à l'animation. Les sœurs du Sacré-Cœur de MORMAISON sont très impliquées et ont des sœurs malgaches dans les établissements scolaires. Les Frères de SAINT GABRIEL y sont présents...

La Charte a finalisé une **entraide réelle, vécue de façon régulière sous différentes formes**, des visites à l'envoi de fonds ou de matériel pédagogique. Son **objectif premier est d'assurer une cohérence et un suivi dans le partage, sur la base d'un partenariat en liant les deux directions diocésaines.** »

L'ESPRIT D'ENTRAIDE

La liste des actions réalisées est longue. Françoise AUJARD nomme toujours ces actions en commençant par le mot «**ENTRAIDE à...**».

Derrière tous ces projets, des hommes et des femmes. Ce sont ces visages et leurs engagements qui donnent le sens d'un partenariat solidaire, très loin de simples transferts de compétences et de moyens techniques ou financiers.

ÊTRE PARTENAIRE, ce n'est pas être **maître pour** les autres mais **serviteur avec** les autres. Ce qui n'est pas sans aller aux fondements et aux sources chrétiennes de ces actions de solidarité. À chaque fois, les projets sont définis en lien entre les deux directions diocésaines.

- **Formation pédagogique des enseignants** du 1^{er} degré et 2nd degré (Mathématiques et Physique - Chimie)... avec une formation d'enseignants au Lycée technique SAINT-LOUIS à La ROCHE-SUR-YON...
- **Formation de cadres et de conseillers pédagogiques** : Accueil à la DDEC de Vendée et formation à MADAGASCAR...
- **Édition d'ouvrages pédagogiques et éducatifs** : "Au plaisir de lire" d'Yves COCHAIIS en 1998 ; et fascicules d' "Apprentissage du français" de Sœur Marie-Agnès PAJOT...
- **Matériel pédagogique et éducatif** : Conteneurs en 1998, en 2000, en 2004 et ce, grâce aux collectes réalisées dans les écoles, les collèges et les lycées. En 1998 et en 2000, ce sont les élèves de la classe de Terminale Commerce du lycée SAINTE-MARIE de CHANTONNAY qui, dans le cadre de leurs études, ont organisé l'acheminement vers MADAGASCAR. Ces envois, très onéreux pour nos amis malgaches et comportant du matériel pas toujours adapté, ont été abandonnés. La réalisation ou l'achat de matériel sur place, favorisent le commerce local...
- **Projets de développement** :
 - * Constructions, aménagements d'écoles et d'un centre de formation et de ressources.
 - * Aide au financement des salaires des enseignants des écoles de brousse. Les salaires sont versés grâce aux écolages, beaucoup de familles ne peuvent pas payer ces frais.
 - * Aide au Centre de formation ISP Saint-Pierre (achat d'ordinateurs, vidéoprojecteur, imprimante, photocopieur et du matériel de sonorisation).

Il y a 30 ans la retraite rend libre...

La retraite venue, Yves COCHAIIS, inspecteur de l'Enseignement catholique de VENDÉE, part avec son épouse pour une nouvelle mission dans l'Enseignement catholique du diocèse de MAJUNGA à MADAGASCAR. Il découvre une réalité scolaire qu'il décrit à ses amis avrelcais.

« La situation, dans les écoles, est très difficile, mais les enseignants s'en plaignent peu, faute d'avoir connu autre chose. En effet, on compte de 45 à 70 élèves par classe. Aucun livre pour les enfants le plus souvent, qui disposent d'un ou deux cahiers, un bic, une ardoise et une craie. C'est tout. Seul le maître dispose, pour certaines matières, de manuels, d'ailleurs souvent "périmés". Même les textes de lecture doivent être écrits au tableau (et y rester souvent 2 ou 3 jours). Ces textes devront être étudiés à la maison où, sauf rares exceptions, on ne dispose ni d'électricité, ni de meubles, surtout en brousse. Comme la case ne compte souvent qu'une ou deux pièces et que la famille se compose des parents, parfois des grands-parents, et d'une ribambelle de marmots, voyez que les conditions de travail sont peu favorables. Et tout ce petit monde semble heureux. Et pourtant beaucoup arrivent à l'école le ventre vide ; pour la récréation certains apportent une gourde d'eau et 2 ou 3 patates cuites. (...) Bref le travail que j'ai à faire est difficile car **il faut beaucoup écouter et regarder, essayer de comprendre avant d'essayer faire doucement évoluer, sans heurter, en tenant compte des mentalités et des contraintes...** »

Yves COCHAIIS 5 décembre 1992



Signature Partenariat à MAJUNGA 1998 avec Jacques CHAILLOT, directeur diocésain 85 et Yves COCHAIIS

LA SOLIDARITÉ DE L'AVRELCA

Nos prédécesseurs à l'AVRELCA se sont toujours montrés des gestionnaires prudents, soucieux de faire chaque année quelques excédents. Ils avaient ainsi accumulé fin 2015 l'équivalent de deux années de fonctionnement. L'assemblée générale de 2015 a donc décidé d'en utiliser une partie en affectant une somme de 7 500 € à des "actions de solidarité" sans préciser lesquelles. Cette somme a été abondée de 900 € en 2016 et de 500 € en 2018.

Le conseil d'administration s'est saisi de la question de l'utilisation de ces fonds et s'est rapidement mis d'accord sur trois points : affecter les fonds à des actions liées à l'éducation et à l'enseignement, rechercher des partenaires fiables, donner la préférence à des projets s'étalant sur plusieurs années.

Assez naturellement, nous nous sommes adressés à Françoise AUJARD, responsable du partenariat DEC VENDÉE-DIDEC de MAJUNGA et aux SŒURS DE MORMAISON. Après de nombreux échanges en 2015 et 2016, nous avons décidé de participer à un projet de formation à "LA MAÎTRISE DE LA LANGUE FRANÇAISE" pour les enseignants des écoles primaires des écoles de brousse du diocèse de MAJUNGA.

Ce projet nous est paru intéressant à soutenir car beaucoup d'enseignants malgaches se trouvaient alors en grande difficulté en raison de leur maîtrise insuffisante de la langue française. En effet, en 2012, le français est redevenu langue obligatoire d'enseignement.

Fin 2016 un projet précis nous a été présenté. Élaboré à MAJUNGA par la DIDEC, il visait à organiser chaque année pendant 5 ans, à partir de 2017, un stage pour améliorer les compétences linguistiques de 40 enseignants. Le stage coûtant 2 500 €, nous avons décidé de financer 1 500 €. L'association "HORIZONS NOUVEAUX" apportait 500 € et le solde de 500 € était constitué de sommes recueillies dans les écoles de Vendée à l'occasion de manifestations de solidarité. Le premier stage s'est déroulé en avril 2017 et a été un vrai succès. Immédiatement, nous avons décidé de financer à nouveau et dans les mêmes conditions, un stage au printemps 2018. Pour le stage 2019, la DIDEC de Majunga nous a demandé de réduire notre participation à 1 000 €.

En 2020, la DIDEC de Majunga a dû faire face à de nombreuses et graves difficultés : maladie puis décès de l'évêque, difficultés de communication, difficultés pour rémunérer les enseignants, effondrement économique du pays en raison de la COVID accentuant l'incapacité pour les familles de payer "l'écolage" (scolarité) ...

Nous ne sommes donc pas intervenus en 2020 mais nous n'avons pas perdu espoir de participer en 2021. Nous disposons aujourd'hui pour cela de 4 900 €.

Jean-Marie POGU



Jean-Emmanuel BOILEAU
Mission EUDES – DEC 85

Éduquer
à l' **Universel**,
au **Développement**,
à l' **Engagement Solidaire**.

Ces trois dimensions de la responsabilité éducative qui n'en font en réalité qu'une seule, connues sous l'acronyme "EUDES" dans l'Enseignement catholique.

Ce chantier aux vastes contours n'est pas sans évoquer la conviction formulée par le pape François dans l'encyclique "Laudato Si" : **Tout est lié**. C'est cela que François appelle "l'écologie intégrale".

Des Propositions d'actions EUDES

- Tous les établissements du réseau mènent des actions solidaires, éduquent à la paix, sensibilisent à la mondialisation. Je propose dans un 1^{er} temps que chaque établissement (1D et 2D) fasse **un état des lieux des actions portées afin de valoriser le travail accompli par les communautés**.
- Dans un 2^{ème} temps, je suggère d'**accompagner les équipes à travailler l'éducation à la solidarité pour ne pas rester qu'au stade de l'action visible mais aller vers une éducation à l'universel**. Pour cela, il convient de proposer aux communautés des temps d'information, de formation ; de les outiller avec des ressources. Il existe nombre de partenaires proches de l'Enseignement Catholique capable de travailler avec les communautés de notre réseau.
- Ces communautés déjà actives sur le plan de la solidarité pourront dans un 3^{ème} temps **se réunir**

Les DERNIÈRES NOUVELLES de MAHAJUNGA

Bonjour M. Jean-Emmanuel,

Nous avons reçu la somme envoyée, mais nous la gardons encore parce que **tous les enseignants, même en ville, sont en difficulté financière** et il m'a fallu aider les chargés d'écoles par nos propres moyens. **Les écoles privées de Madagascar sont en période de grandes difficultés financières**. Nous vous remercions beaucoup pour vos soutiens et vos aides.

Cette année, **nous assurerons la troisième vague de formation des enseignants de brousse en français**. Elle sera assurée par des enseignants du lycée Saint Gabriel dirigé par un dynamique jeune frère de Saint Gabriel de Montfort.

L'Institut Supérieur de Formation Pédagogique assure à partir de cette année la formation des enseignants des collèges et des lycées et nous avons besoin de manuels de formation et de didactiques des matières. Du matériel informatique nous est aussi nécessaire.

Je termine en vous priant de transmettre à Monsieur Le Directeur Diocésain mes meilleures salutations.

Bien à vous.

RANAIVOSON Thomas Gérard,
directeur DIDEK MAHAJUNGA
lun. 1 févr. 2021 à 09:21

Axes éducatifs promus par le texte d'orientation EUDES

- **Vivre la solidarité ici et là-bas,**
- **Éduquer à la paix,**
- **Vivre autrement la mondialisation,**
- **Être responsable du monde et de son développement.**

à un niveau diocésain et réaliser des actions collectives (par exemple FORUM de l'Éducation à la Solidarité, groupe de travail EUDES) afin de mobiliser et donner envie aux autres communautés de vivre cette expérience.

- Enfin, sur le plan diocésain, il me paraît important que la "Maison DEC" fasse l'expérience de la **solidarité comme tout établissement du réseau EC 85.**

Ces différentes propositions ne valent que si elles sont partagées par toutes les communautés et c'est déjà le cas dans notre réseau. Elles n'ont finalement qu'à être "mises en lumière" ou relancées. Je vous invite donc à vous engager pleinement dans cette éducation à la solidarité et éducation à la relation, portes d'entrée de l'écologie intégrale.

Propositions par le chargé de mission



De découverte en découverte

Depuis plus d'un an, nous sommes sur courant alternatif. Nous oscillons entre inquiétude et espoir, entre repliement et envie de sortir, entre isolement et désir de rencontres, entre peur de se retrouver face à nous-mêmes et voyage intérieur fait de découvertes insoupçonnées.

À défaut de sortir, de découvrir, de rencontrer autant que nous le souhaiterions, peut-être que ces longs temps de confinement nous ont permis d'effectuer un "voyage intérieur" que nous prenons rarement le temps de faire, dans nos vies souvent trépidantes, "voyage intérieur" que, peut-être nous appréhendons. Vivre à la surface de nous-mêmes semble, à court terme, plus simple. Mais, oser ce voyage intérieur nous ouvre des itinéraires inconnus, nous fait découvrir des merveilles dont nous n'avons pas idée...

- Peut-être avons-nous accosté aux rives de notre fragilité, de notre vulnérabilité. Des proches ont pu être atteints ; nous avons été cas contact. Cette vulnérabilité est devenue compagne de route. Mais, une vie n'est pas moins féconde parce que moins efficace.
- Peut-être que cette prise de conscience de notre fragilité nous a fait apprécier le moment présent, les choses simples, les joies simples de la vie. Pourquoi chercher ailleurs le bonheur que j'ai à portée de main, à condition de savoir le reconnaître et l'apprécier !
- Peut-être que les manques de contacts, de relations auxquels j'étais soumis m'ont fait mieux comprendre que les relations sont un bien précieux à créer, entretenir, dont il faut prendre soin !
- Peut-être avons-nous inventé de nouvelles manières d'être présents aux parents, grands-parents vieillissants ou malades et pour qui la solitude est pesante.
- Peut-être avons-nous ouvert les yeux sur des professions particulièrement impactées par la pandémie, sur une génération de jeunes dont les études, l'avenir professionnel sont pleins d'inconnus.
- Peut-être avons-nous apprécié les qualités de soins à notre disposition, la couverture sociale dont nous bénéficions : autant d'avantages que ne connaissent pas de nombreux pays.
- Peut-être nous sommes-nous ainsi ouverts à l'universel, à une solidarité plus large ! Dans cette "maison commune" qu'est notre terre, nous ne sommes pas également nourris, logés, soignés.
- Peut-être avons-nous appris à nous poser, à nous asseoir ! Le "temps pour soi" n'est pas du temps perdu, n'est pas égoïsme.
- Peut-être avons-nous inventorié de nouvelles manières de produire, de consommer !
- Peut-être avons-nous pris, repris goût à la lecture pour nous distraire, nous informer, nous ressourcer !
- Peut-être que, dans l'impossibilité de célébrer l'eucharistie, nous nous sommes ressourcés à la Parole de Dieu !
- Peut-être qu'en l'absence de rencontre en communautés paroissiales, nous en avons expérimenté le manque et les bienfaits même si elles sont parfois fragiles. Peut-être sommes-nous provoqués à y prendre une part active !
- Peut-être que – pour reprendre des termes qui ont suscité bien des critiques – nous avons appris à discerner "l'essentiel" du "non essentiel" pour une réussite de vie.

Depuis un an, suite aux exigences liées à la pandémie, que de portes se sont entrouvertes ! Que de chemins que nous n'avions jamais parcourus nous ont fait aller de découverte en découverte !

À la condition toutefois, que nous acceptions de sortir d'un confort sécurisant. Toutes ces inconnues, toutes ces nouveautés qui se dessinent suscitent légitimement l'appréhension, le vertige, parfois. Mais, souvenons-nous :

« Si tu crois que l'aventure est dangereuse,
Essaie la routine : elle est mortelle. » (Paulo Coelho)

Marcel BIDAUD



Mille et Une FAÇONS de VIVRE ICI en PENSANT À LÀ-BAS

Depuis un an, nos déplacements, nos voyages, nos rencontres, nos réunions familiales et associatives sont limitées et difficiles. Avec ces réalités, comment regardons-nous et écoutons-nous le monde de nos fenêtres ? Comment restons-nous en lien, acteurs solidaires, avec nos frères éloignés, de notre maison, dans notre vie quotidienne ?

Nous gardons les liens tissés au préalable et nous continuons les aides indispensables : repas, soins, courses, déplacements, discussions, visites pour rompre l'isolement... avec des associations pour personnes âgées, des "Transports solidaires", "Amitiés-Espérance" pour soutenir des personnes en souffrance psychique, les "Petits Frères des Pauvres"...

Mais cette année, nos enfants nous ont proposé : « Papa, maman, si on vivait un Noël plus propre, plus humain et plus écoresponsable ! » Comment se rapprocher de cette volonté ?

En privilégiant quelques règles : - limiter les déchets, le jetable, le gaspillage - préférer les produits de fa-

brication française, voire européenne - choisir des jouets ou autres d'occasion, de deuxième main ou encore offrir des cadeaux personnalisés, faits-main.

Et voilà toute la famille à pied d'œuvre pour préparer ce Noël plus engagé ! Papy a restauré un lit de poupées chiné chez Emmaüs, Mamy a confectionné des habits de poupées, Tata a trouvé des jouets d'occasion en bon état sur "Vinted" et "Le Bon Coin" et a fabriqué des accessoires de toilette, une autre de jolies lampes... Les autres ont cherché des vêtements fabriqués en France ou en Europe... Et surtout, on a évité de racheter du papier ; on a emballé les cadeaux dans des poches-tissu cousues par nos soins, réutilisables à souhait.

FRATERNITÉ et UNIVERSALITÉ

Des faits d'universalité vécus dans notre entourage proche... Elisabeth, Rose-Marie et Marc, Brigitte et Guy, Jean-Pierre et Annick, Louis et Marie, Étienne posent des actes fraternels et solidaires, de proximité.

Nos amis adoptent, chaque jour, des comportements plus altruistes, plus respectueux de la nature, de la santé, de la vie et du travail des hommes et des femmes, dans leur manière de consommer. Ils achètent souvent leurs denrées alimentaires aux agriculteurs et producteurs locaux, plus largement font travailler les artisans et petits commerçants de leur entourage.

Par leur manière de consommer, de vivre, tous participent au mieux-vivre de nos concitoyens du monde, au partage et à la préservation des ressources de notre maison commune la Terre.

Privilégier les circuits courts, encourager une consommation raisonnée, sans gaspillage, développer et permettre une agriculture saine et nourricière pour tous, fixer et appliquer des règles d'échange et de commerce équitable entre les pays sont de-

venus les objectifs à atteindre pour protéger notre environnement et respecter la dignité et la vie de chaque homme. Quelques exemples évoqués par nos amis : « En achetant local, nous aidons nos agriculteurs à être plus justement rémunérés par leur travail, nous mangeons plus sainement, plus frais. Nous limitons les transports coûteux et polluants. »

- « Nous sommes allés en Colombie et quelquefois nous achetons des avocats de là-bas en pensant aux agriculteurs. »
- « Depuis que nous sommes allés en Guadeloupe, nous achetons presque exclusivement des bananes marquées car les producteurs respectent des normes sanitaires, éthiques et environnementales européennes. »
- « Quand j'achète un appareil ménager, un vêtement, je consulte les étiquettes (leur provenance, lieu de fabrication et composition déterminent mon choix.) »

ET SI TOUS LES ENFANTS DU MONDE SE TENAIENT PAR LA MAIN...

Grâce à nos proches, nous restons éveillés et reliés au monde et à ses habitants. Nous restons ouverts, attentifs à nos concitoyens du monde.

Que de personnes !

Que de lieux de vie du monde !

Chaque matin, Elisabeth s'informe, prend des nouvelles du monde par la radio, les journaux numériques. Elle note quelques mots pour se souvenir et porter ces gens de loin, dans sa prière du matin. Louis et Marie regardent très souvent des documentaires sur la vie de la nature, sur notre planète, des reportages montrant d'autres continents, d'autres cultures. Brigitte me confie : « Je suis sensible à certaines causes humanitaires et je réponds en faisant des dons. »

Notre ami Jean-Pierre est, en 1987, l'un des principaux fondateurs de l'association Laegem Taaba qui lie des habitants du Pays de La Châtaigneraie au village burkinabé de Boken. Avec le Père Jean-Yves Chevalier, Germain, Pascal, des burkinabés, ils collaborent au développement de Boken, en créant les ateliers ruraux où des artisans exercent leur métier et forment des jeunes. Une grande amitié dure entre Jean-Pierre et Pascal, un responsable burkinabé des ateliers ruraux. Il y a deux mois, Pascal a fait un A.V.C. Jean-Pierre s'inquiète, prend des nouvelles, par téléphone. Il va mieux mais est encore affaibli.

Jean-Pierre est toujours impliqué au Burkina-Faso, au sein de l'association TIKTO puis en tant que



président-coordonateur d'un collectif de 40 associations appelé Vendée-Burkina. Avec l'association TIKTO, créée par Max ALLEAU (décédé le 3 janvier 2018), Michèle ALLEAU, Jean-Pierre et les amis enseignants retraités ont réuni

une mini-assemblée générale afin de pouvoir continuer leurs actions qui aident à l'éducation des filles et à la création de classes maternelles au Burkina. Vendée-Burkina s'est retrouvé en visio, pour organiser la composition et l'acheminement d'un container vers le Burkina, avec du matériel de santé et du matériel scolaire, des outils et matériaux pour l'artisanat et l'agriculture. Il a fallu veiller à la distribution et à l'attribution aux bénéficiaires.

ICI et LÀ-BAS

Ici, en Vendée, en France, des particuliers burkinabés restent en lien avec leur famille vivant au Burkina. Ils ont du mal à envoyer des aides, là-bas en raison de la crise, du djihadisme. Le pays est aussi très touché par la pandémie, la population n'a pas les moyens de se protéger. En octobre, les associations ont envoyé des masques. Le Burkina a subi de mauvaises récoltes, ce qui engendre des famines.

**Regarder, écouter, agir,
partager avec nos frères d'ici et de là-bas,
vivre en paix et dans l'unité,
c'est un long chemin de Carême qui s'ouvre à nous.**

Marie-Thé BITEAU

Nos regards sur un MONDE démasqué

Nos voyages permettent de constituer une bibliothèque d'images, de sons, d'odeurs, de souvenirs qui remontent à la surface à l'instant le plus inattendu.

Il nous arrive souvent de retrouver avec plaisir les paysages admirés dans l'Ouest américain : Monument Valley, le Grand Canyon du Colorado ou Horseshoe Bend.

Mieux encore, les découvertes que nous pouvons faire sur place nous font entrer dans la compréhension des problématiques d'un pays et la complexité de certaines situations géopolitiques.

À NEW-YORK...

Lundi 11 janvier Saint Hilaire-de-Riez : c'est l'un des nombreux soirs de confinement ! Il n'y a rien à faire... autre que regarder la télévision. Et, surprise, nous découvrons des images qui nous rappellent de merveilleux souvenirs : c'est le pont de Brooklyn sur lequel viennent enquêter les inspecteurs de la série américaine "Les Experts Manhattan". Et la machine à remonter le temps se met en marche !

Il y a plus de 4 ans, ce dimanche matin, un groupe d'Avrelcais décide de franchir le pont de Manhattan et de revenir par le pont de Brooklyn pour profiter d'une magnifique vue sur la ville de New-York et sur l'East-River. Au cours de cette randonnée de près de deux heures, nous sommes submergés par le bruit de la circulation qui emprunte le premier pont : voitures, tramway, trains, motos... New-York est "la ville qui ne dort jamais" et ce matin, elle est bien réveillée !

Le retour par le pont de Brooklyn se transforme en aventure car, vers le milieu du pont, nous voyons arriver face à nous une foule dense et bigarrée, arborant des tee-shirts avec des slogans : ce sont des



Le pont de Brooklyn

manifestants pacifiques qui nous font face... pacifiquement. Il a fallu jouer des coudes pour passer et lancer de nombreux rappels pour conserver la cohérence de notre groupe.

Karl, notre guide, nous a expliqué comment Donald Trump pouvait séduire et convaincre une part importante, voire majoritaire de la population américaine. La suite nous a montré que l'analyse de notre guide, qui ne partageait pas son programme, était bonne.

... et en ISRAËL

Nous logeons pendant deux nuits au Kibboutz Nehara au sud du lac de Tibériade.

Sensation de sécurité au sein de cette petite ville qui vit presque en autarcie avec ses écoles, ses magasins, sa synagogue. Les habitants du Kibboutz éprouvent le besoin de se protéger de l'extérieur : quelle tranquillité, quelle paix, quelle sérénité ! ...



À contrario, lorsque pour entrer en Cisjordanie, nous passons la muraille de béton qui encercle cette région et que nous avons vécu l'inspection de notre bus par deux militaires israéliens armés, nous comprenons la dureté de la vie des palestiniens et nous touchons du doigt leur humiliation quotidienne. Nos certitudes de l'arrivée ont volé en éclat... Cela n'a pas levé toutes nos interrogations, mais le manichéisme qui pouvait nous habiter a disparu.

Avec l'AVRELCa, grâce aux apports de nos guides (souvent de grande qualité), nous entrons dans la connaissance et la compréhension des lieux visités. Tout cela éveille notre curiosité, nous rend plus sensible et bouscule aussi les a priori que nous pouvions avoir.

Jean-Jacques DUBÉ

Hello AGNES ... Hello KARL...

Pour les voyageurs Avrelcais, le monde a de nombreux visages. En premier de ceux qui ont accueilli et ont guidé le groupe. Que deviennent-ils en ces temps d'épreuves ?

Jean-Maurice a lancé quelques mails à nos hôtes récents dans des pays qui font l'actualité : à Karl aux USA et à Agnès en IRLANDE.

Hello Jean-Maurice,

À dire vrai, 2020 a été très dur. J'ai perdu mon père en décembre du Covid et ma mère est très malade post-Covid et perte de son conjoint ; donc je passe beaucoup de temps avec elle. Pour le moment je me concentre sur la famille.

Le tourisme international : c'est complètement arrêté et je n'ai pas travaillé en 2020. J'en ai profité pour faire du volontariat et découvrir des choses nouvelles.

Bien sûr que je me souviens de mon groupe de Gaulois. J'ai beaucoup apprécié, vous étiez authentique et sympathique.



Prends bien soin de toi et de tes proches Jean-Maurice. ET UN GROS HUG AMERICAIN à tout le groupe en attendant de te relire.

KARL

Agnès,

Te souviens-tu encore de nous ? le groupe "AVRELCa"... Tu nous as guidés et dirigés du 7 au 14 juin 2017... Bientôt 4 ans se sont écoulés depuis ce merveilleux voyage en Irlande ! Je dis "merveilleux" car, non seulement tu nous as fait découvrir des paysages et des espaces fabuleux, mais tu nous as fait apprécier et même aimer ce peuple irlandais ! Ce peuple qui résiste encore aux voisins anglais comme il l'a fait tout au long de son histoire !!! Depuis, le peuple anglais a fait le choix du BREXIT !

Comme les autres pays du monde entier, vous êtes touchés par la pandémie de la COVID, mais actuellement plus que les autres ! Comment allez-vous ?

Jean-Maurice



Cher Jean Maurice,

Bien sûr, comment vous oublier ? (la photo aide quand même) Oui je me souviens très bien de votre groupe, ça chantait beaucoup, même pendant la lecture des histoires, ce qui avait embarrassé votre épouse et vous aviez du venir à l'avant du car pour faire vos excuses !!! C'était un vrai plaisir de vous guider, vous faites partie des groupes marquants de ma carrière...

Je n'ai pas du tout été en Irlande en 2020 et attends confirmation de 4 groupes qui se sont courageusement reportés sur 2021... J'étais en Israël lors du confinement, je campais au bord du lac de Tiberias, puis j'ai chanté tout l'été au Lac de Constance pour un public allemand généreux, et me voici tout l'hiver à la Gomera, adorable île des Canaries où le printemps est déjà en place et où mes chansons retrouvent leur public allemand. Ainsi je ne m'éloigne pas trop de la famille, couvre toutes mes dépenses, me sens bien et ne souffre pas de la situation.

Ma seule problématique actuelle est de savoir enfin où poser mes valises à long terme et envisager un investissement immobilier, pour éviter que mes économies liquides ne s'évaporent en fumée. Je pense que musique et tourisme seront toujours mes bouées de secours, il faut juste passer cette période sombre, je ne me sens pas inquiète pour mon avenir...

Votre journal est vraiment super, j'admire toujours le temps que certains bénévoles passent dans le don aux autres, bravo, continuez comme ça !

J'ai fini par enregistré un CD de chansons irlandaises «DE DOUCE FRANCE EN BALADES IRLANDAISES», avec Molly Malone, Wild Rover... ça vous aurait plu je pense...

Grosses bises à toute la tribu de l'AVRELCa.

VOTRE MOLLY MALONE D'ALSACE

Des Besoins Essentiels d'Admiration...

« En allant chercher la commande de bols aux prénoms de nos petits-enfants et décoration personnalisée réalisée à l'atelier de céramiste de Saint-Gilles-Croix-de-Vie, nous avons repensé au Maroc (où vivaient nos enfants, en juin 2018) où nous avons vu travailler les potiers de Safi.



stocker la matière première : l'argile régulièrement humidifiée, malaxée avec les pieds, mise en boule puis comprimée et projetée au sol afin d'en chasser les bulles d'air pour ensuite être modelée. Assis au ras du sol, les décorateurs tracent avec soin les motifs qui orneront les poteries de leurs dessins traditionnels. À l'extérieur, on longe les fours d'une conception moyenâgeuse, où les pièces en attente de cuisson occupent le moindre recoin. Pour remplir le four, il faut qu'une personne se glisse

Dans cette grande ville côtière sur l'Atlantique - autrefois un des plus grands ports sardiniens - qui recèle des vestiges de la période portugaise, un Marocain repère facilement ces deux touristes dans la foule qui déambule entre les innombrables petits commerces en période de ramadan. Il nous propose une visite de sa ville : médina, mosquée, entrée de la "cathédrale" portugaise, qui se révèle être un petit monument des plus modestes et enfin la citadelle sur les hauteurs de la ville. Nous pénétrons dans le quartier des potiers où de grandes cuves servent à

à l'intérieur. Quel contraste avec les images d'ateliers spacieux et lumineux de nos régions que nous superposons virtuellement à ces témoins de l'une des activités artisanales les plus anciennes ! De leurs mains habiles sortent des poteries utilitaires ou décoratives aux couleurs vives que nous rapporterons en souvenir de ce beau pays. »

Mireille et Dominique

Photos
Oiseaux familiers
Jacky BOUTAUD
Dompierre s/Yon
(85)



Tourterelle turque en vol



Pic épeiche en vol

La beauté à portée de regards

Photographe animalier passionné, Jacky BOUTAUD cueille la vie des oiseaux aux abords de sa maison.

Comme lui, AYEZ L'OEIL...



Chardonneret élégant



Fauvette à tête noire

Un moineau parle : je suis une mie de pain dans la barbe du Christ, un brin de sa parole, de quoi nourrir le monde jusqu'à la fin du monde.

Un rouge-gorge parle : je suis une tache de vin sur la chemise du Christ, un éclat de son rire au retour du printemps.

Une alouette parle : je suis l'ultime soupir du Christ, je monte droit au ciel, je coche du bec au ciel bleu clair, je demande que l'on m'ouvre, j'emmène dans mon chant toute la terre, je demande, je demande, je demande.

Et tous et toutes ainsi pépient et chantent et viennent connaître la vérité de leur chant au-près de François d'Assise, près de l'homme-arbre, de l'homme-fleur, de l'homme-vent, de l'homme-terre. (...)

Christian BOBIN, le Très-Bas FOLIO n°2681

Sur nos chemins, Nos VOYAGES INTÉRIEURS par Mimie et Jean-Marie BLUTEAU

*Là, en son silence solitaire,
un petit lac nous attend.*

*Un lac, entre terre et ciel,
qui de tout son bleu virginal
Reflète le bleu originel du firmament (...)*

*Il demeure un miroir
et nous invite à l'être.*

François CHENG
De l'âme



lac pyrénéen (JMB)



Baie - Collioure (JMB)

*Là-bas, très bas, une baie secrète ouvre
Ses bras d'amante en un geste d'invite,
Tu entends la voix des vagues qui te parle
Au plus intime : « Âme en peine, accorde-toi
Un répit, sois d'ici l'hôte, fais d'ici
Ton séjour. Car c'est bien pour ton rêve,
Si ton cœur en est digne, que tout ceci
A été fait. »*

François CHENG
La vraie gloire est ici

*Toute la splendeur d'un soir
Captée ici par un œil...*

*Est-ce nous qui cherchons à la voir ?
Est-ce elle qui cherche à être vue ?*

*Toute la splendeur de l'univers,
Espace d'un soir, a ému.*

Nous qui voyons, sommes-nous vus ?

François CHENG
La vraie gloire est ici



Coucher de soleil sur la Manche (JMB)



Fratelli Tutti

RÊVONS-EN TANT

*qu'une seule
et même humanité,*

*comme des voyageurs
partageant
la même chair humaine,
comme des enfants
de cette même terre
qui nous abrite tous,*

*chacun avec
la richesse de sa foi
ou de ses convictions,
chacun avec
sa propre voix,*

TOUS FRÈRES.

Pape FRANÇOIS